

– Ce qui m’a toujours choquée dans la religion catholique, c’est la représentation physique du diable en un grand nègre vêtu de rouge et pourvu d’une queue. Pourquoi le diable serait-il nègre? En Afrique, les Noirs considéraient comme maléfique tout ce qui était blanc. Nous, nous avons fait l’effort d’adaptation au monde blanc en saluant sa technique et nous nous sommes débarrassés du préjugé que le Blanc était le diable. Mais du côté du Blanc, l’effort n’a pas été fait. Pense aux arguments qu’employait Las Cases pour défendre les Indiens. Son maître argument pour prôner l’esclavage des Noirs et la libération des Indiens était épidermique.

– C’est vrai, mais la situation en Haïti même a empiré. Car dans certains endroits, au moment d’invoquer les loas, ceux-ci ne sont plus appelés par leur nom, on dit qu’on va appeler le diable et non le loa. Quand on commence à oublier

le nom de ses propres dieux, c'est le début de l'aliénation. A Cochon-Gras, j'ai vu des gens qui avaient oublié toute la famille des ogoun : Ogoun Ferraille, Ogoun Badagri, Ogoun Balindjo. Il y en avait qui ne connaissaient que le nom de Legba.

– Le nom du diable qui se substitue progressivement à tous les noms authentiques des loas est un héritage de la campagne antisuperstitieuse. Il n'y a pas de loup en Haïti, mais l'expression loup-garou est chargée d'ignorance et de superstition afin de dévaloriser nos coutumes.

– Ce qui, à mon avis, étonne le monde occidental, c'est la santé du vaudou dans notre pays malgré quatre siècles de rupture complète entre Haïti et l'Afrique; à mon sens, c'est simplement parce que les nègres l'ont transporté avec eux dans les cales, dans leur sang, dans leurs gènes.

– Mais, Marcelle, si le vaudou devenait un frein à une libération nationale, à un mouvement populaire?

– Un frein? Impossible. Il ne l'a pas été en 1791 ni en 1804. Pourquoi le serait-il aujourd'hui? Le vaudou est beaucoup plus qu'une somme de croyances et de rites comme tu me l'as dit tout à l'heure. L'homme ne vit pas que de pain.

– En attendant : un peu plus de pain pour le peuple serait un bon mot d'ordre.

– Moi, je ne peux me résoudre à oublier ce qui était au commencement, pour nous autres Haïtiens, doublement transplantés.

– Pourquoi doublement?

– Transplantation physique doublée d'une transplantation religieuse.

– C'est vrai que toutes les religions importées ont commis le crime impardonnable de vouloir appauvrir et « déclasser » le vaudou, d'en faire une variété de sortilèges, de danses macabres, d'exhibitions sexuelles au service de sous-hommes. En fait, comme me le disait Jean-Philippe Murat, le vaudou comporte des aspects positifs et des aspects négatifs. Ces aspects négatifs pourraient être ainsi brièvement formulés :

il y a chez tous les pratiquants fervents d'une religion donnée, en l'occurrence le vaudou, une certaine tendance à rejeter les responsabilités d'une mauvaise politique sur l'influence néfaste des dieux.